

A midi, je suis heureux d'entendre un chœur réunissant 250 enfants. Je reconnais parmi les chefs Thibault Louppe, chef des Petits chanteurs de Lyon et de la Scola de la Primatiale et Nicolas Porte, fondateur des Petits chanteurs de Saint Marc. Il y a d'autres chorales, sans doute, mais je ne les connais pas. En tous cas, c'est une occasion rare d'entendre chanter ensemble trois des dix meilleurs chœurs d'enfants de France. Assurément, les voix sont pures, la technique vocale parfaite. Dommage que la sonorisation ne capte pas mieux ces voix d'anges. Les Lyonnais ont-ils bien conscience de tous les trésors que leur diocèse recèle ?

Enfin, l'après-midi, commence la messe, ouverte par une immense procession. Pas moins de cinq cents choristes font entendre des chants dans le style de Taizé que la foule reprend avec entrain tandis qu'au dessus des têtes valse à nouveau un essaim de gracieux foulards. Voilà une liturgie solennelle et jubilatoire, vivante et priante, conforme à l'esprit du Concile et aux vœux de Benoît XVI. Une pasteure protestante lit la deuxième lecture. Et je sais que le diacre catholique qui lit l'Évangile est d'origine juive. Belles manières de célébrer l'œcuménisme conciliaire.

Sept ordinations, pas moins : trois diacres permanents et quatre prêtres. Mgr Barbarin prononce une de ces excellentes homélies pour les grandes circonstances dont il a le secret. Il parle entre autres choses de la cinquième béatitude : « heureux les miséricordieux, ils obtiendront miséricorde ». Puis il trébuche sur le credo, comme un vicaire débutant, oscillant entre le Credo de Nicée et le Symbole des apôtres. On se gardera de lui en tenir rigueur : « Heureux les miséricordieux... ». Pendant que l'archevêque et le presbyterium accomplissent les rites de l'ordination, chacun peut lire dans le numéro spécial de « Prions en Église » distribué à l'entrée quelques éléments autobiographiques permettant de mieux connaître les postulants et de prendre conscience de la diversité de leurs parcours. Après une liturgie de l'eucharistie vécue dans le recueillement malgré l'immensité de l'assistance, la messe se termine par l'appel évangélique à être « le sel de la terre », assimilé à une dixième béatitude. Enfin, la foule se retire dans un climat de joie rayonnante et paisible : plus besoin de clowneries pour avoir envie de sourire...

Et l'on se surprend à souhaiter, en rentrant chez soi, que le diocèse organise à nouveau de tels rassemblements. Avec une immense reconnaissance pour tous les bénévoles qui se sont donné la peine de mettre au point cette énorme organisation. Peut-être même serait-on tenté, le cas échéant, de payer aussi de sa personne ?

Frédéric CROUSLÉ

Comité de rédaction : H. BERTRAND, F. CROUSLÉ, C. LACHNITT

Contact articles/annonces : hn.bertrand@neuf.fr

Mise en page/Internet : H. CHELLAT - **Tirage :** M. RELIER, J. BEYDON.

Site Internet : <http://sacrecoeur.chez.com>

Maison paroissiale : 89, rue Antoine Charial – tél : 04.78.54.86.31

Accueil en période scolaire : du lundi au vendredi de 17h00 à 19h00
et le samedi de 10h00 à 12h00.

Messe : samedi à 18h00 et dimanche à 10h00.



UN EVENEMENT EXCEPTIONNEL

Dimanche 14 octobre 2012, tout le diocèse célébrait les 50 ans du concile Vatican II. Il avait ainsi organisé un grand rassemblement de tous les catholiques volontaires à Eurexpo.

Alors que 15 000 personnes étaient attendues, le nombre de 20 000 fut atteint dans la journée.

Durant la matinée, diverses activités étaient organisées : concerts, conférences, flash mob, spectacles...

Chacun y trouvait son bonheur. Même les petits étaient occupés à la nursery ou à la crèche.

Après cette demi-journée chargée, place aux pique-niques tirés des sacs. On se serait cru à la multiplication des pains !

Enfin, à 14h, une grande messe présidée par le cardinal Barbarin eut lieu. Bien que sa longueur perturbât quelques personnes, la célébration fut pleine de chants, de prières et d'émotion lors des ordinations.

Ce fut un rassemblement exceptionnel et extraordinaire qu'il ne fallait pas manquer !

Bérénice BERTRAND

Le 14 octobre à Eurexpo, on fête les 50 ans de Vatican II

Un rassemblement gigantesque qui a nécessité un nombre important de bénévoles : on les reconnaît à leur T-shirt bleu au dos duquel est écrit *A votre service*, le service, mission de tout chrétien. Ils sont présents dès les parkings, à l'entrée d'Eurexpo pour renseigner les visiteurs auxquels ils remettent un sac contenant un « Prions en église » spécialement édité pour ce jour, un plan du site (indispensable) et un foulard coloré, signe de reconnaissance que l'on fera tourner au dessus de soi pendant tel concert ce matin, et dans l'après-midi, pendant la messe elle aussi marquée par le gigantisme. Nous arrivons dans *l'espace-cathédrale* : les organisateurs ont réussi à transformer le hall d'exposition en un lieu de prière : un autel a été dressé, une icône fixée au mur... Cet espace accueillera les conférenciers du matin. Sur les écrans, des images d'archives, Vatican II. Un peu plus loin *l'espace-chapelle*, avec un panneau « Silence » assez paradoxal dans ce lieu bondé de monde nécessairement bruyant : ici l'adoration, là une série de recoins prévues pour des confessions. Un peu plus loin *l'espace-crédation* : un « flash mob » se prépare, une sorte de chorégraphie que tous ceux présents vont apprendre pour exécuter un sans faute tout à l'heure. A côté, dans *l'espace concert*, le groupe *Glorious* chauffe la salle : après la phrase « Bondissez de joie », elle reprend « ah, ah, ah », en grave ou aigu selon le sexe, toutes générations confondues. Et, entre ces différents espaces, des stands pour vendre des boissons, mais aussi des objets (tabliers, mugs, parapluies, magnets...) placés sous le signe des Béatitudes avec lesquelles Monseigneur Barbarin a ouvert cette journée ; des écrans permettent de le voir où qu'on soit.

10h40 : une table ronde réunit Cécile Renouard, une religieuse (au parcours intellectuel impressionnant) très engagée pour une économie plus juste, Jean-Marie Petitclerc qui prône une école bienveillante (une copie peut être mauvaise, jamais un élève qui est avant tout une personne, rappelle-t-il utilement) et Etienne Villemain, un laïc qui a choisi de vivre avec des sans abri. Son geste a été suivi par d'autres : ils sont près d'une centaine aujourd'hui à vivre avec des gens de la rue en colocation. Chacun relate brièvement son parcours et témoigne de sa foi qui l'a mis en mouvement. L'accident quand il a 20 ans, de J-M Petitclerc fait penser à la vie de St Ignace : comme lui, il change radicalement de vie. Ce prêtre éducateur promeut la mixité sociale, seule façon à ses yeux de sortir les enfants de ghettos ; il souligne la relation entre la violence et la mésestime de soi.

Pour finir, chacun des intervenants explique ce qu'est pour lui une Eglise servante : J-M Petitclerc s'arrête sur la phrase de Jésus « Prends ton brancard et marche » : ne pas jeter son brancard c'est ne pas faire fi de son histoire car « celui qui ne connaît pas son histoire est condamné à la répéter » dit-il citant Goethe. Cécile Renouard évoque Zachée, le collecteur d'impôts ; servir c'est mettre le profit au service des plus pauvres. Cette table ronde est suivie de la conférence du cardinal Sarah, ancien évêque de Conakry. Bientôt midi : différents concerts ont lieu ici et là et bientôt les gens cassent la croûte, aux différents stands ou n'importe où, par terre plutôt dans des endroits un peu excentrés... Dès 13h30, la procession des diacres et des prêtres se prépare. Quatre évêques sont présents... Pendant cette magnifique célébration quatre prêtres et trois diacres sont ordonnés... Messe pleine de ferveur et de joie. (*suite p.7*)

J'arrivais sceptique, pouvait-on vraiment réussir ce rassemblement dans cet espace aussi impersonnel ? Mais oui, cela a été possible. Il fallait un formidable culot et ... la foi.

Catherine LACHNITT

Un dimanche à Eurexpo...

Un demi-siècle depuis Vatican II : cela méritait une commémoration. Nous fûmes 20 000 à nous rendre, sur l'invitation de Mgr Barbarin, à la fête du diocèse organisée en cette occasion.

Voici un petit témoignage personnel qui n'est pas tout entier à mon honneur. Ce matin-là, pour être franc, je n'étais pas dans les dispositions les plus favorables pour participer à un de ces grands rassemblements dont je ne suis d'ordinaire guère friand. Et puis, le dimanche, je suis souvent de mauvaise humeur. Soit parce que je n'ai pas fini de corriger un paquet de copies. Soit à cause des efforts que j'ai faits pour finir mon paquet avant le dimanche... Mais bon, ce matin-là, je me rappelle n'être pas allé à la messe la veille. Il n'y a pas de messe paroissiale. Et le Catéchisme dit que manquer la messe le dimanche sans motif sérieux est un péché grave : je suis pris au piège.

Me voici donc à Eurexpo vers 10 heures du matin, d'humeur Golias... Une sorte de Monsieur Loyal, dans une tenue vaguement clownesque, nous invite à sourire : rien de tel pour me renfrogner. A l'espace slam, d'autres chauffeurs de salle nous invitent à détendre nos zygomatiques : je trouve ça crispant. Tout en les écoutant, je ne peux m'empêcher de me demander si le sens qu'ils semblent donner au terme « heureux » est bien le même que dans les Béatitudes. J'ai envie de leur crier : et « heureux ceux qui pleurent », vous y pensez sérieusement quand vous slamez ? Non loin de là, je trouve carrément de mauvais goût l'étalage de produits marketing en tous genres à l'effigie des « B-attitudes ». S'il faut financer cette journée de fête, ne peut-on pas se contenter de faire la quête plutôt que de vendre des tasses à café ou des T-shirts qui contribueront à rabaisser le niveau d'orthographe de nos chères têtes blondes ? Faut-il que les catholiques pratiquants calquent tous leurs comportements sur le consumérisme ambiant ? Utiliser les méthodes du marketing, est-ce une bonne manière d'annoncer l'Evangile ? Je suis d'humeur Golias, vous dis-je...

Cela dit, il y en a qui ont l'air de bien s'amuser. Je ne suis pas entièrement convaincu par l'art du contrepoint de *Glorious* mais je dois reconnaître que ce groupe rock sait enthousiasmer l'assemblée. Je comprends mieux pourquoi les services d'accueil, toujours aimables et souriants, nous ont distribué des foulards de toutes les couleurs : ils tournoient gaiement au dessus des têtes de la foule quand les chanteurs lancent un Alléluia impétueux.

Un peu plus tard, j'aperçois un groupe de « men in black » entourant Gérard Collob et Michel Mercier, le maire de Lyon et le président du Conseil Général du Rhône. Ils ont l'air plus soucieux de regarder que de se montrer : cela suggère qu'ils considèrent l'Eglise comme un partenaire avec qui travailler en vue du bien public plutôt que comme un groupe de pressions à circonvenir. Preuve que les élus locaux auraient plus de maturité sur ce point que certains élus, ou anciens élus, nationaux ?

Ma nourriture et mon breuvage

Seigneur, tu es ma nourriture et mon breuvage,
plus je mange et plus j'ai faim,
plus je bois et plus j'ai soif,
plus je possède et plus je désire. [...]
Toujours demeurent en moi la faim et le désir,
car je ne puis t'épuiser.
Est-ce toi qui me dévores ou moi qui te dévore ?
Je ne sais pas, car au fond de mon âme,
je ressens l'un et l'autre.
Tu exiges de moi que je sois un avec toi,
et cela me donne grande peine,
car je ne veux pas abandonner mes pratiques
pour m'endormir dans tes bras.
Je ne puis que te remercier, te louer et te rendre honneur,
car c'est pour moi la vie éternelle.

Prière du bienheureux Jean RUYSBROECK (1293-1381)

DÉCÈS DE SOEUR MARIE-THÉRÈSE (JARNO).



Elle appartenait à la congrégation des Sœurs de St Joseph (120 rue Charial), qui ont quitté Lyon il y a 2 ans exactement.

Sœur Marie-Thérèse était bien connue des paroissiens, elle avait été notamment responsable de l'équipe "Visite aux malades", membre de la chorale, catéchiste, etc.

Ses obsèques ont eu lieu à Plouguenast (Côtes d'Armor), siège de la congrégation.

Pierre GRANDJEAN

Comité de rédaction : H. BERTRAND, F. CROUSLÉ, C. LACHNITT

Contact articles/annonces : hn.bertrand@neuf.fr

Mise en page/Internet : H. CHELLAT — **Tirage :** J. BEYDON

Site Internet : <http://sacrecoeur.chez.com>

ANNONCES NOVEMBRE 2012

(penser à inscrire les dates de réunions dans l'agenda situé dans la pièce servant à l'accueil)

Vendredi 9 novembre	14h30 Chapelet à l'oratoire
Lundi 12 novembre	18h30 Equipe Visite personnes âgées, isolées, malades
Mardi 13 novembre	15h30 Messe à l'EHPAD, Vilette d'Or 20h30 Equipe d'Animation Pastorale 20h30 Préparation au baptême (A. BRUN 0478548976)
Mercredi 14 novembre	20h30 Groupe Signis, Salle sous Sainte Anne (M. DEBIDOUR 0689053894)
Jeudi 15 novembre	20h30 Préparation de l'Avent
Samedi 17 novembre	18h00 Messe avec le groupe scout
Jeudi 22 novembre	20h30 Préparation de Noël
Lundi 26 novembre	20h30 Préparation au mariage
Jeudi 29 novembre	20h30 Paroisse En Marche (H. BERTRAND 0478536214)

BAPTEMES CELEBRES EN OCTOBRE 2012

Jules SARRAZIN, Lucas BAILLOT

FUNERAILLES CELEBRES EN OCTOBRE 2012

Jean-Pierre ANDRE

MARIAGES CELEBRES EN OCTOBRE 2012

Néant

VOUS SOUHAITEZ DIALOGUER AUTOUR DE LA FOI ?

Cette année, le groupe « Dialogue autour de la foi » a décidé d'échanger autour du sujet de l'apocalypse.

À raison d'une réunion toutes les 6 semaines environ, nous creuserons ce thème avec l'aide du père Yves.

Vous pouvez rejoindre le groupe dès la prochaine réunion qui se tiendra à la maison paroissiale le 5 décembre à 20h30.

Contact : Jean-Marc SUSPENE 04.78.53.51.64 – catetmac@free.fr

CHEMIN D'HUMANITE

« que vous soyez comblés de joie » – St Jean 15, 11

Par un bel après-midi du mois d'août 2009, lors d'une promenade sur les chemins boisés de Pommier de Beaurepaire, nous croisons deux jeunes randonneurs au visage rayonnant ; ils suivaient la route de Saint Jacques de Compostelle.

À notre tour, nous prenons le bâton de pèlerin. En 2011, notre parcours se déroula en deux tronçons, d'abord jusqu'à Conques, ensuite dès le mois de septembre, la route nous mène à Cahors. C'est dans cette ville, en juin dernier que nous retrouvons un groupe d'amis pour cheminer jusqu'à Saint-Jean-Pied-de-Port.

Nous commençons notre chemin au Puy-en-Velay. Le premier matin, ce pays de volcans émergeant des cotons de brume nous apparaît dans toute sa splendeur sombre. Après avoir traversé Saugues, localité de la « Bête du Gévaudan », nous nous dirigeons vers Saint Chély d'Aubrac, nous découvrons alors un paysage vallonné, tout en côtes, en descentes, en tournants et nous partageons nos impressions avec trois pèlerins émerveillés par la beauté sauvage de ces sentiers qu'ils parcourent pour la seconde fois.

Dès les premières gouttes de pluie, nous quittons ces collines tapissées de landes vertes et ocre pour nous orienter vers l'église Notre Dame des Pauvres et la Domerie d'Aubrac, vraisemblablement l'un des monuments les plus prestigieux du GR 65. La pluie redouble d'intensité et nous nous égarons à travers des prairies détrempees. Avec quelques difficultés, nous évitons les marécages et nous soulevons les clôtures électrifiées avec nos bâtons afin de nous faufiler entre les câbles. Après avoir atteint une route en surplomb, nous essayons de retrouver notre chemin quand une fois de plus, la Providence vient à notre secours en la personne d'un agréable voyageur qui nous invite à monter dans sa camionnette jusqu'à Aubrac. Sa mission consistait à récolter les plantes destinées à la préparation du thé d'Aubrac, appelé aussi « calament ». Ce végétal se distingue par ses feuilles argentées, ses grappes de fleurs roses et son odeur suave.

Ces moments de joie partagée, nous les avons maintes fois connus au cours de notre pèlerinage. Ce chemin fabuleux est souvent emprunté par des pèlerins de toute l'Europe et même d'Amérique. Ainsi, nous cheminions fréquemment avec des Allemands au visage avenant et gai. Nous apprécions en particulier la compagnie d'un couple de randonneurs de la Forêt Noire avec qui nous échangeons des propos sur l'économie de nos pays. Nous rencontrons également des randonneurs de la France entière, comme ce couple de la Tour du Pin, avec lui, nous évoquions nos expériences d'engagement en paroisse, juste avant d'atteindre le lac de l'Oeuf, en Auvergne.

Nous songeons aussi à notre lumineuse rencontre de Nasbinals ; épuisés après un parcours éprouvant de 27 km, nous devons encore marcher vingt minutes sous une pluie battante pour atteindre notre lieu de restauration ; un couple de Voiron nous y conduisit en voiture. Pendant les trop brefs moments passés en compagnie de ces estivants, nous avons goûté le mystère de la communion...

Les repas du soir en table d'hôtes permettaient les échanges fructueux, mais aussi

la rencontre de joyeux drilles comme nos Fribourgeois qui entonnaient « Ulteïa ». Également, sur la route d'Estaing, des randonneurs du pays après avoir évoqué les moments importants de l'histoire de la région, nous contaient milles anecdotes cocasses. A partir de Lascabanes, et au terme de nombreuses étapes des voies jacobines, nous retrouvons avec un grand bonheur, Elisabeth ou Manuella, des Autrichiennes aux yeux couleur véronique, elles voulaient apprendre à parler français.

Outre l'extrême diversité de leur vie spirituelle, les pèlerins faisaient toujours preuve d'une grande sérénité et d'une disponibilité à l'écoute les uns avec les autres. Un certain nombre de randonneurs, ayant abandonné toute pratique religieuse, allaient volontiers se recueillir dans les chapelles romanes. Sur les chemins, ils ne craignaient pas de dévoiler leur humanité et leur quête.

Nous étions heureux lorsque nous avions la possibilité de clôturer notre étape par une messe comme à Condom où chaque pèlerin énonçait son lieu de vie. Ce petit cercle de fidèles récapitulait la fraternité universelle qui régnait sur le chemin. Durant cette eucharistie, nous rendions grâce aussi pour les moments de partage en vérité lors du déjeuner champêtre ; pour les fruits mûris au soleil du Quercy offerts avec le sourire radieux des autochtones. Nous priions également pour nos hôtes pleins d'attention pour soulager nos petites douleurs avec une huile essentielle. Nous admirions leur sens de l'accueil, leur grande disponibilité.

Tout au long du chemin, nous visitons des petites chapelles romanes, en terminant par une prière d'intercession en faveur du monde, de nos frères. Nous étions parfois bien fatigués pour saisir toute la majesté des grands monuments de foi qui jalonnent la voie du Puy. Nous avons bénéficié d'un commentaire très complet du tympan de la cathédrale de Conques. A Cahors, la cathédrale Saint Étienne datant des 11^{ème} et 12^{ème} a des allures de forteresse, juste avant la fermeture de l'église, nous avons eu le temps d'admirer des fresques dans la salle du chapitre. A Moissac, nous arrivions le jour de la fête de la musique, nous contemplions le tympan dans ses moindres détails et assistions aux préparatifs de cette soirée très animée, cependant nous étions proches de l'heure de fermeture du cloître, aussi nous n'avons pas été en mesure de savourer toute la beauté de ce joyau de l'art médiéval. Juste avant Saint-Jean-Pied-de-Port, avec nos amis, nous nous sommes arrêtés à l'église Saint Pierre de Saint Jean le Vieux ; cette station romaine est sans doute située sur l'itinéraire que suivirent Charlemagne et Roland.

Ce périple de lumière, avec nos frères, est peut-être l'un des chemins vers la terre promise. Rendons grâce à celui qui marche à côté de nous pour l'indicible beauté de sa création.

Deux pèlerins de la paroisse

Maison paroissiale : 89, rue Antoine Charial – tél : 04.78.54.86.31
Accueil en période scolaire : du lundi au vendredi de 17h00 à 19h00
et le samedi de 10h00 à 12h00.
Messe : samedi à 18h00 et dimanche à 10h00.